



## ■ HISTOIRE DE JURONS

### Chenapan

**QU'ELLE EST MIGNONNE** cette épithète, seulement employée par quelques grands-parents taquins. Pourtant, si vous aviez lancé un « chenapan » plein de haine à votre interlocuteur au XVIII<sup>e</sup> siècle, vous l'auriez accusé d'être la pire crapule, qui vole les honnêtes gens et assassine les faibles. Le mot est apparu dans la langue française sous sa forme germanique « Schnaphan » pendant la guerre de Trente Ans (XVII<sup>e</sup> siècle), qui a vu l'Europe se déchirer. En allemand, le mot est formé de schnappen, « attraper », et de Hahn, qui signifie « coq ». Il désigne donc le veleur de poules, le bandit. Au fil des ans, les Français s'approprient le terme et l'emploient fréquemment jusqu'à la moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

## ■ ÇA S'EST PASSÉ...

### ... le 13 août 1942

**LA SORTIE DE « BAMBI »**, Le 13 août 1942, les spectateurs new-yorkais découvrent au cinéma le cinquième long-métrage de Walt Disney, devenu l'un de ses plus grands classiques : « Bambi ». Le film, qui raconte l'histoire d'un faon, avec ses amis le putois Fleur et le lapin Panpan, est l'adaptation d'un roman de l'Autrichien Felix Salten, paru en 1923. Le travail sur ce dessin animé avait commencé dès 1937. Mais la Seconde Guerre mondiale a ralenti sa sortie. « Pinocchio », « Fantasia » et « Dumbo » se retrouveront ainsi en salles avant lui. « Bambi », vu par plus de 105 millions de spectateurs en France, a été classé à la 3<sup>e</sup> place des dix meilleurs films d'animation américains en 2008 par l'American Film Institute.



# Les Ardennes célèbrent toujours les quatre fils Aymon

**ICI NAQUIT LA LÉGENDE 3/7.** Charlemagne dans le rôle du méchant et quatre frères qui s'enfuient sur un cheval magique, le conte du Moyen Âge reste vivace dans les Ardennes.

Bogny-sur-Meuse (Ardennes)  
 De nos envoyés spéciaux

**L'EMPREINTE** laissée par les quatre fils Aymon est présente partout dans les Ardennes. Pas moins de deux villes possèdent un nom faisant référence à la légende. Ragnioz et Renwez renvoient en effet au personnage principal, Renaud, de cette époque médiévale. C'est à Bogny-sur-Meuse, charmante commune située dans une zone forestière vallonnée bercée par la Meuse, que l'on vit encore avec en tête les luttes des quatre frères. Une grande sculpture installée sur les hauteurs de la ville les représente, accompagnés de leur cheval



Bayard. L'endroit offre un panorama sur la cité ardennaise et les méandres de la Meuse. On peut aussi admirer les quatre pics rocheux symbolisant les silhouettes penchées, comme en pleine vitesse, des chevaliers sur leur monture.

Dans les Ardennes, le souffle de la légende ne s'est pas éteint. Les jours

d'orage, quand le tonnerre gronde au-dessus de la forêt, les parents rassurent leurs enfants en leur expliquant que c'est le cheval magique Bayard qui provoque ce bruit en claquant ses sabots contre la roche. Et la lumière vive des éclairs n'est rien d'autre que le saut féérique de la monture des quatre fils Aymon.

**GUILHERME RINGUENET**

**Renseignements :** office de tourisme, 37, avenue de Blanqui, à Bogny-sur-Meuse (Ardennes), [www.bogny-sur-meuse.fr](http://www.bogny-sur-meuse.fr), tél. 03.24.53.94.20.  
**Sur la légende :** Route européenne des légendes, tél. 03.24.30.51.50.



Bogny-sur-Meuse. Dans les Ardennes, le souffle de la légende des quatre fils Aymon est toujours viv.



Bogny-sur-Meuse (Ardennes). Sur les hauteurs de la ville, une statue des quatre fils Aymon et du cheval Bayard a été érigée. (IP/Anod Desury)

## La vengeance de Charlemagne

**LA LÉGENDE** des fils Aymon — Aalard, Renaud, Richard et Guichard, fils du noble Aymon de Dordone — est celle d'une longue fuite à travers la France. Une interminable cavalcade sur le cheval magique Bayard. Mais avant d'en arriver là, il faut comprendre que dans le royaume franc de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et du début du IX<sup>e</sup>, Charlemagne règne en maître.

À l'origine, une partie d'échecs qui vire au drame. Renaud tue le neveu du souverain. Poursuivi par l'armée, la fratrie se réfugie dans les Ardennes. Dans la forêt de leur enfance, les quatre connaissent la faim, le

froid et la solitude. Leur père, en raison de son engagement envers Charlemagne, ne peut rien faire.

Le monarque a la rancune tenace. Bien que sept ans soient passés, il repart à l'offensive contre les fils Aymon, qui se réfugient chez leur mère. Là, ils obtiennent de l'argent et des armures, puis se rendent chez le seigneur Yon de Gascogne. À son service, les frères luttent avec panache contre les Sarasins. Charlemagne leur tend un piège en leur proposant de se réconcilier. En fait, 4 000 hommes les attendent auxquels ils échappent de peu grâce à l'aide du magi-

en Maugis. Après moult rebondissements, Charlemagne accepte une trêve. Renaud part en pèlerinage à Jérusalem, et finit comme ouvrier sur le chantier de construction de la cathédrale de Cologne, où il périt. Il sera plus tard considéré comme un saint martyr après que son corps a été retrouvé indemne dans le Rhin.

### Diffusée à travers l'Europe

« La légende a été pendant 1 000 ans la plus célèbre du Moyen Âge. Elle réunit tous les ingrédients pour obtenir un succès : bravoure, honneur, fidélité et magie », explique Noël Or-

sat, spécialiste qui souhaite développer un projet culturel et touristique autour de cette histoire. « Charlemagne n'est pas présenté comme le gentil empereur, poursuit l'expert. Il est celui qui concentre tous les pouvoirs au détriment d'un régionalisme incarné par les fils Aymon. Ils portent aussi en eux la tradition celtique, symbolisée par leur cheval magique qui pouvait porter les frères, mais aussi par leur cousin magicien, Maugis. »

C'est au XIII<sup>e</sup> siècle que la légende passe de l'oral à l'écrit et se diffuse à travers l'Europe. « On en trouve des traces partout. De l'Italie, où à la Re-

naissance ce récit vit, après transformation, devenir l'un des textes majeurs de la littérature transalpine, jusqu'en Islande où il devient une saga. » Les quatre fils Aymon deviennent des sources d'inspiration artistique : les compositeurs Lully et Haendel s'en inspirent et le chorégraphe Maurice Béjart en fait un ballet en 1961. **GA.**

### Demain

La fée Mélusine à Lusignan (Vienne)